

paraissant sur les nuées du ciel, nous demandera un compte rigoureux de nos années. Nous ne devons donc point nous considérer comme ayant sur cette terre une demeure permanente : nous sommes des voyageurs pour l'éternelle patrie : " Mes frères, nous dit saint Paul, au capitule des vèpres, l'heure est venue de sortir du sommeil. " Cette invitation, c'est tous les jours qu'il faut nous l'adresser, car notre torpeur est grande, et le temps, lui, ne s'endort pas.

Mais, pour soutenir nos efforts, l'Eglise, comme Jéhovah au soir de la chute, fait briller à nos yeux, dans le ciel de l'Avent, la " Femme " dont le pied virginal écrasa la tête du serpent. Cette fête de l'*Immaculée Conception* n'est-elle pas à sa place au début de l'année liturgique ? Elle est la première annonce du Rédempteur, la première manifestation de son œuvre et de sa puissance ; dès les premiers jours, elle nous présente, en la Mère de Dieu, un modèle de pureté, une invincible protectrice, une aide toujours secourable.

A mesure que les semaines s'écoulent, les instances de l'Eglise deviennent plus pressantes, nous exhortant à la prière, à la pénitence, à la pratique de toutes les vertus : la loi du christianisme, en effet, est une loi de progrès constant, et si Dieu a daigné descendre jusqu'à nous, c'est pour nous inviter à monter jusqu'à lui.

" Passez jusqu'à Bethléem ", dit l'ange aux bergers : vous trouverez un enfant nouveau-né, enveloppé de langes et couché dans une crèche ", et depuis vingt siècles, à leur suite, les générations se prosternent devant le " Verbe qui s'est fait chair " ; les nations comptent leurs années de cet événement, en apparence si humble, et, comme pour marquer que Jésus est le Soleil qui " éclaire tout homme venant en ce monde ", la fête de *Noël* coïncide avec le solstice d'hiver, époque où les jours commencent à gagner sur les nuits.

Durant plus d'un mois, l'Eglise se complaît à nous faire contempler les mystères si pleins, si suggestifs de la divine enfance : la *Circconcision*, c'est-à-dire l'exemple de la soumission à la loi, le premier sang versé pour notre salut, le nom prophétique de Jésus qui " fait fléchir tout genou au ciel, sur la terre et dans les enfers ", inonde l'esprit de lumière et inspire à l'âme fidèle une amoureuse confiance ; l'*Adoration des Mages* et leurs présents symboliques ; la *Présentation au Temple*, où la prédiction du vieillard Siméon enfonce dans le cœur de Marie le glaive de douleurs et formule la loi de l'his-